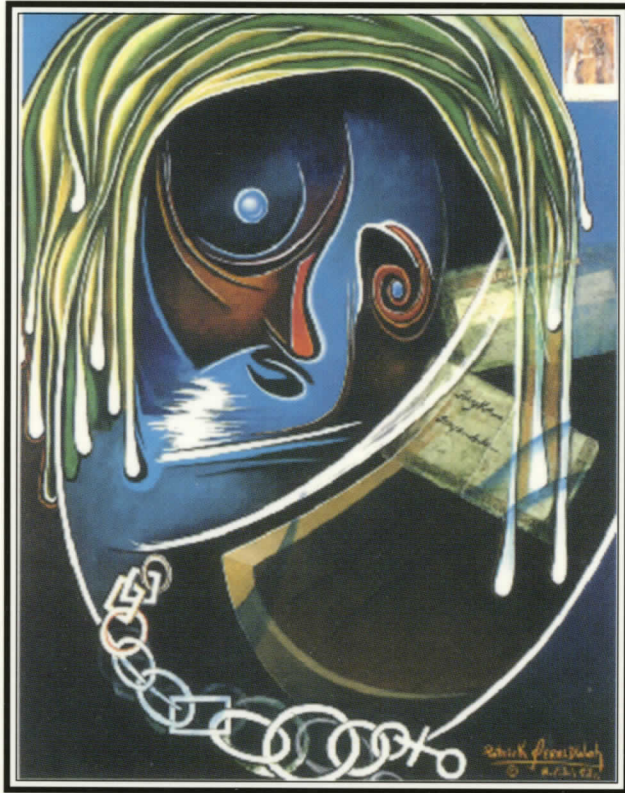


Jean-Max Calvin



La Pluie et ses Tambours



Poèmes

18246

Collection Houngouénikon



JEAN-MAX CALVIN

Né le 1er juin 1945 à Port-au-Prince, Haïti. Il s'exila à New York en 1967 où il vit depuis lors

La Pluie et ses tambours

... s'il est vrai que le cerveau est le premier lieu de la mémoire, il appert que la mémoire est d'abord personnelle, singulière, avant d'être collective et sociale.

Là où il y a plus d'un souvenir c'est une mémoire qui se forme. Cette fois-ci, elle se veut rétrograde. Car elle retient de la mort le bout de la vie et emprunte le tracé de cette dernière, la fin la première; une histoire à reculons...

Il semble que tout à coup il se révèle au poète plus il s'approche du futur plus le futur s'éloigne de lui; rendant à jamais flous, l'instant, le temps, l'espace, l'espace de temps; lui laissant dans la paume de la main les jouissances de l'instant qui passe...

Et tous les bons mots n'auront pas réparé les torts causés par la pérennité de "Mémoire d'une vie qui fut" mais restent en lieu et place de l'amour inconditionnel de la mère de l'enfant qui a été...

Néanmoins l'enfant restera attaché à l'anneau de la vie telle qu'il l'a vécue à travers ses amours pour Simone, pour Varnie, pour son pays et pour les autres; telle qu'il l'a décrite à travers les actions d'hier obscurcies par les pensées d'aujourd'hui; sous l'immense poids de souvenirs qui l'assiègent et exposent une vie constamment rongée par l'oubli; comme la nostalgie lui aura offert l'unique lien entre ce qui fut et ce qui est...

Eddy Mésidor

ISBN: 01-94-4987-38-9

Couverture: Moryl Gattereau JR

La Pluie et ses Tambours
de
Jean-Max Calvin



Chez Calvin, lentement, la phrase poétique se précise en cherchant son souffle à travers les voies de l'écriture.

Au rythme des *Chansons rêvées de la mer*, l'écho qui accompagne toutes les strophes du poème que l'auteur dédie à sa mère, revient, en cadence, le long des lignes élégantes des vers. Ce texte atteint un tel stade de beauté, qu'il fait penser à ce qu'il aurait pu chanter d'autre, à ce qu'il aurait pu dire d'autre, pour que survive, justement, la source même de la beauté.

Comme chez Artaud, le texte de Calvin porte l'empreinte de son corps, il suit le rythme de sa vie. Dans sa poésie, «l'inquiétude frêle de ma terre» devient l'écho de l'écho, une inquiétude infinie, vissée dans la trame même du vécu du poète.

Josaphat Large

© Jean-Max Calvin, 2001
Collection Hougoulin

Jean Max Calvin

La Pluie et ses Tambours

Poèmes



Nulle psychanalyse ne pourra jamais fixer le moment (l'enfance, l'école, la politique) où ce militant des droits de l'homme, cet esprit progressiste, cet avocat des causes oubliées est devenu poète. Aucune ombre de pessimisme ne trouble ce regard, fixe mais aussi curieux, nulle grossièreté dans l'âme épouvantée de cet enfant de choeur qui jamais ne les étouffe ni ne les estompe: mieux qu'aucun autre, Calvin nous a fait sentir les épreuves et les tourments au cours des années noires du macoutisme et de l'exil à vie. Et vraiment il faudrait le rythme des phrasés de Calvin, son explosion de mots-image, sa puissance claironnante et extensive d'énumération pour témoigner et exorciser avec sa haute culture, sa sensibilité exubérante, sa générosité, son humanisme débarrassé de tout paternalisme, ses rêves en forme de panneaux publicitaires, plein de force et pourtant d'une simplicité extrême, savante, mais serviable, ouvert et sincère à la fois, libre et croyant en la vérité du progrès collectif, de la patrie commune, de la solidarité internationale. Seuls de tels créateurs ont le vrai don de l'avenir.

Pierre-Raymond Dumas

"Panorama de la Littérature Haitienne de la Diaspora"

Table des matières

Préface	9
Mémoire d'une vie qui fut	19
La Pluie et ses Tambours	39
Plis du sable	53
Dit de l'absence	63
Chronique du miroir	87
Déclic	123
Anneau	157
Chansons rêvées de la mer	199

is

e)

t

s

e

s

e

s

x

s

s

.

s

i

.

.